Bulletin de la Société entomologique de France, **119** (2), 2014 : 219-221.

Note sur deux Psélaphides de Corse : *Claviger revelierei* et *Pselaphogenius frontalis* (Coleoptera, Staphylinidae, Pselaphinae)

par Jean Orousset

61 rue de la Mutualité, F – 92160 Antony

Résumé. – Les données chorologiques sur *Claviger revelierei* Saulcy, 1874, sont réunies et un lectotype est désigné pour ce taxon. Une nouvelle synonymie est établie : *Pselaphogenius frontalis* (Jeannel, 1950), n. syn. de *Pselaphostomus revelierei* (Reitter, 1882).

Abstract. – **Note about two pselaphines from Corsica: *Claviger revelierei* and *Pselaphogenius frontalis* (Coleoptera, Staphylinidae, Pselaphinae)**. The chorological data on *Claviger revelierei* Saulcy, 1874, are gathered and a lectotype is designated for this taxon. A new synonymy is established: *Pselaphogenius frontalis* (Jeannel, 1950), n. syn. for *Pselaphostomus revelierei* (Reitter, 1882).

Keywords. – Clavigerini, Pselaphini, lectotype, new synonym, myrmecophilous, France, Corsica.

Claviger* (*Clavifer*) *revelierei Saulcy, 1874

Claviger Revelierei Saulcy, 1874 : 34 ; Sainte-Claire Deville, 1908 : 153 ; 1914 : 523.
Claviger (*Clavifer*) *revelierei* Saulcy ; Jeannel, 1950 : 63, 70, fig. 26h ; Löbl & Besuchet, 2004 : 281.

Le genre *Claviger* Preyssler, 1790 (Pselaphinae, Clavigerini) compte 31 espèces dans la région paléarctique, dont 6 pour la faune de France (Besuchet, 1961a ; Löbl & Besuchet, 2004) : *C.* (*Clavifer*) *duvali* Saulcy, 1863 (Pyrénées), *C. longicornis* P. W. J. Müller, 1818 (large répartition paléarctique), *C. piochardi brucki* Saulcy, 1874 (Pyrénées, Espagne), *C. pouzaui pouzaui* Saulcy, 1862 (Dordogne, Pyrénées-Orientales), *C. revelierei* Saulcy, 1874 (Corse) et *C.* (*s. str.*) *testaceus testaceus* Preyssler, 1790 (large répartition paléarctique). Toutes les espèces sont des myrmécophiles stricts qui ne quittent jamais les fourmilières et qui sont inféodés aux fourmis du genre *Lasius* Fabricius, 1804, notamment *L. niger* (Linné, 1758) et *L. flavus* (Fabricius, 1782) ; il s'agit plus précisément de symphiles, terme désignant les myrmécophiles qui sont soignés et nourris par leur hôtes qui lèchent les sécrétions de leurs trichomes (Jeannel, 1950 : 33).

Claviger revelierei, endémique de Corse, a été découvert vers le milieu du xixe siècle par deux des pionniers de la chasse aux Coléoptères, Eugène Raymond et Eugène Revelière, qui semblent être les récolteurs de presque tous les exemplaires connus à ce jour, exemplaires malheureusement assortis de la seule mention "Corse", sauf rare exception (Sainte-Claire Deville, 1908 : 153). La seule localité précise et fiable figurant dans la littérature entomologique remonte exactement à un siècle (Sainte-Claire Deville, 1914 : 523) ; il semble bien que, depuis, personne n'ait repris l'espèce.

L'examen des exemplaires conservés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN, Paris) et de quelques exemplaires de la collection Cauchois > Orousset me permet de désigner un lectotype et de recenser les rares localités précises.

Type. – La publication originale renferme la mention "Découvert en Corse, avec le *Lasius niger*, par mon ami M. E. Revelière…". La collection Raffray (MNHN) renferme 1 ♂ (lectotype, **présente désignation**), avec les mentions : "*C. Revellieri*, Saulcy, Typ., Corsica, Revell. / Muséum Paris, 1917, coll. A. Raffray / *C. Revelierei* A. Raffray det. / *Claviger Revelierei* Slcy, Corse / *Claviger revelierei* Saulcy, Lectotype, dés. J. Orousset 2013". La collection Raffray comprend en outre 4 exemplaires (syntypes ?), avec la seule mention "Corse".

Citations. – Vizzavona, *V. Budtz* (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1914 : 523) ; Mugliani (?) (RAFFRAY, 1924 : 48). De nombreux Coléoptères collectés au XIX[e] siècle portent cette dernière mention sur une étiquette manuscrite, vraisemblablement de la main de Saulcy ; s'il existe bien un ruisseau "Mugliani", affluent du Fium Alto entre Folelli et Taglio-Isolaccio, il semble qu'il s'agit plutôt d'une retranscription erronée de "Rogliano", dans le Cap Corse, une des localités favorites de Raymond et Revelière.

Matériel examiné. – 44 ex. : 37 ex., Corse, coll. Abeille de Perrin, Aubé, Bedel, Croissandeau, Demaison, Godart > Argod, Guillebeau > Abeille de Perrin, Manuel > Pic, Marseul, Sainte-Claire Deville, Saubinet, Saulcy (MNHN) ; 5 ex., Corse, coll. Cauchois > Orousset ; 1 ex., Cap Corse, 1868, *E. Raymond*, coll. Saulcy (MNHN) ; 1 ex., col de Vizzavona (MNHN).

Biologie. – La seule indication est celle figurant dans la publication originale, indication reprise par SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1908 : 153) : *C. revelierei* a été trouvé en compagnie de *Lasius niger*. Cette espèce de Fourmi est l'hôte le plus fréquent des *Claviger*, dont cinq espèces de France sont citées comme vivant en commensales avec celle-ci (JEANNEL, 1950 : 33, 70).

Pselaphostomus revelierei (Reitter, 1882)

Pselaphus Revelierei Reitter, 1882 : 506. ♂ lectotype : Corse, L'Ospedale (MNHN).
= *Pselaphus medius* Sainte-Claire Deville, 1926. ♂ lectotype : Corse, Vizzavona (MNHN).
= *Pselaphopsis* (*Pselaphopsis*) *revelierei frontalis* Jeannel, 1950 : 392, **n. syn.** ♀ holotype : Corse, Bastia (MNHN).
Pselaphogenius frontalis (Jeannel) ; BESUCHET, 1999 : 60.
= *Pselaphopsis* (*Pselaphopsis*) *revelierei minor* Jeannel, 1950 : 392. ♂ holotype : Corse (MNHN).

La faune de Corse compte trois espèces du genre *Pselaphostomus* Reitter, 1909, toutes endémiques : *P. auriculatus* Orousset, 2007, *P. kiesenwetteri* (Reitter, 1882), *P. revelierei* (Reitter, 1882) [= *P. medius* (Sainte-Claire Deville, 1926)] (OROUSSET, 2007).

Le statut d'un taxon est resté en suspens : *Pselaphopsis revelierei frontalis* Jeannel, 1950. BESUCHET (1961b : 230) a mis en synonymie le genre *Pselaphopsis* Jeannel, 1950, avec *Pselaphostomus* Reitter, 1909. Puis il a transféré le taxon *frontalis* au genre *Pselaphogenius* Reitter, 1910, qui se distingue de *Pselaphostomus* par la présence à la base de l'élytre de deux fossettes séparées par une carène, alors que la base de l'élytre est ornée de deux fossettes contiguës chez les *Pselaphostomus* (BESUCHET, 1999 : 60).

L'holotype du taxon *frontalis* Jeannel (MNHN, coll. générale) porte les mentions : "*frontalis* ♀, Bastia / Collect. De Saulcy / TYPE / s. *frontalis* Jeannel. / *Pselaphus Revelierei* var. Reitt., il faudrait voir le ♂ / HOLOTYPE / *Pselaphogenius conosternum frontalis* Jeann. ♀ Cl. Besuchet dét. I-1987". Il s'agit d'une femelle de couleur claire (légèrement immature ?), à carène humérale peu prononcée, avec la base de l'élytre munie de deux fossettes punctiformes non séparées l'une de l'autre par une carène. Il appartient donc au genre *Pselaphostomus* et ne diffère en rien des nombreux exemplaires de *Pselaphostomus revelierei* collectés personnellement et examinés.

La synonymie s'établit donc comme suit : *Pselaphopsis* (*Pselaphopsis*) *revelierei frontalis* Jeannel, 1950, **n. syn.** de *Pselaphus Revelierei* Reitter, 1882. Dans l'état actuel de la nomenclature, le taxon *frontalis* Jeannel devient donc un simple synonyme de *Pselaphostomus revelierei* et le genre *Pselaphogenius* est exclu de la faune de Corse.

AUTEURS CITÉS

BESUCHET C., 1961a. – Révision des *Claviger* ibériques (Coleopt. Pselaphidae). *Revue suisse de Zoologie,* **68** : 443-460.
—— 1961b. – Révision des *Pselaphostomus* et *Pselaphogenius* ibériques (Col. Pselaphidae). *Eos,* **37** (3) : 229-265.
—— 1999. – Psélaphides paléarctiques. Notes taxonomiques et faunistiques (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae). *Revue suisse de Zoologie,* **106** (1) : 45-67.
JEANNEL R., 1950. – Coléoptères Psélaphides. *Faune de France,* **53** : III + 421 p.

Löbl I. & Besuchet C., 2004. – Family Staphylinidae, subfamily Pselaphinae (p. 272-329). *In* : Löbl I. & Smetana A. (éds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera,* **2**. Stenstrup : Apollo Books, 942 p.

Orousset J., 2007. – Coléoptères hypogés de Corse. XXXIII. Le genre *Pselaphostomus* Reitter (Coleoptera Staphylinidae Pselaphinae). *L'Entomologiste,* **64** (5) : 257-264.

Raffray A., 1924. – Étude sur la distribution géographique des Coléoptères de la famille des Psélaphides. *Memorie della Pontifica Accademia di Scienze "Nuovi Lincei",* (2) **6-8** : 1-238.

Reitter E., 1882. – Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren. V. Paussidae, Clavigeridae, Pselaphidae und Scydmaenidae. *Verhandlungen der kaiserlich-königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien,* **31** [1881] : 443-592.

Sainte-Claire Deville J., 1908. – Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. *Revue d'Entomologie,* hors-texte [1907] : 137-192.

—— 1914. – Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. Suite et fin, supplément, 1 tableau, 1 carte. *Annales de la Société entomologique de France,* hors-texte : 401-573.

Saulcy F. H. C. de, 1874. – Species des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides de l'Europe et des pays circonvoisins. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Metz,* **13** : 1-132.

Gérard Grouet & Jacques Bitsch. – **Un nid de *Sceliphron curvatum* (Smith) (Hymenoptera, Sphecidae) détruit par le parasitoïde *Melittobia australica* Girault (Hymenoptera, Eulophidae) près de Toulouse (France)**

Les observations qui suivent ont été réalisées à Blagnac, commune située au nord-ouest de Toulouse (Haute-Garonne), et plus précisément dans l'appartement d'un immeuble construit non loin de la Garonne, sur une zone ménageant encore des espaces verts. Chaque été, depuis 2010, des femelles de *Sceliphron curvatum* (Smith, 1870) établissent leurs nids dans une pièce dont la fenêtre est maintenue entrouverte. Ces nids caractéristiques, faits de boue séchée et composés de plusieurs urnes (ou cellules) séparées, sont installés sur toutes sortes de support : cadres de menuiserie, corniches murales, conduits de ventilation, etc. Chaque femelle approvisionne ses cellules avec de petites araignées paralysées destinées à la nourriture des futures larves. Rappelons que *S. curvatum* est une guêpe invasive originaire d'Asie, introduite en Europe en 1979 et trouvée dans le sud de la France, d'abord dans le Gard, à partir des années 1990. Elle s'est maintenant acclimatée dans toute la région méditerranéenne et dans l'est de la France. On l'a notée pour la première fois à Toulouse en juin 2009.

Le nid observé à Blagnac en décembre 2013 se trouvait dans le caisson d'un placard et se composait de 8 urnes. Un examen attentif a révélé l'existence d'une ou deux minuscules perforations (de moins de 1 mm de diamètre) dans la paroi argileuse de chaque urne, laissant présager la sortie de parasites de très petite taille. L'ouverture d'une de ces urnes devait confirmer cette supposition. Au lieu de trouver dans la cellule une nymphe de *Sceliphron*, on pouvait observer une dépouille de tégument nymphal sur laquelle étaient groupées de nombreuses larves minuscules jaunâtres. À proximité se trouvaient quelques micro-hyménoptères adultes morts. Le contenu d'une autre cellule, observé à la loupe binoculaire le 3 janvier 2014, se composait d'un paquet de 152 larves agglomérées, mesurant chacune entre 1,2 et 1,5 mm de longueur, et d'insectes adultes, 7 mâles morts et des femelles, 5 à ailes bien développées et 4 à ailes courtes. Les autres urnes étaient toutes également parasitées, aucune ne contenait de nymphe de *Sceliphron*.

L'examen au microscope de ces parasites a montré qu'il s'agissait de *Melittobia* Westwood, 1857, micro-hyménoptère du groupe des Chalcidoidea et de la famille des Eulophidae. Ce sont des ecto-parasitoïdes, grégaires à l'état larvaire, qui attaquent les prénymphes et les nymphes de toutes sortes de guêpes et d'abeilles solitaires, mais aussi de Coléoptères, Lépidoptères et Diptères. On connaît 12 ou 13 espèces de *Melittobia* dans le Monde ; la biologie et le comportement de certaines d'entre elles ont été déjà très étudiés (revue in Matthews *et al.*, 2009). Les mâles ont des ailes